



© RAWPIXEL.COM

ATELIERS PHILO, POUR AIDER LES ENFANTS À GRANDIR

L'éducation est sans doute la meilleure réponse à apporter aux problématiques actuelles de violence, de colère, de peur et de haine... Et si philosopher avec les enfants était une des premières pierres pour construire le monde de demain ?

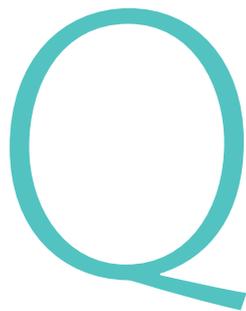
Propos recueillis par Julie Klotz



Bio express

Philosophe, sociologue des religions, **Frédéric Lenoir** est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, traduits dans une vingtaine de langues et vendus à 5 millions d'exemplaires. Il est aussi cofondateur de la fondation SEVE dont la mission principale est de former des animateurs et des formateurs d'ateliers de philosophie et de méditation dans les écoles.

JEAN-ROMAIN PAC



Quand on est jeune, il ne faut pas hésiter à s'adonner à la philosophie [...]. Jamais il n'est trop tôt pour travailler à la santé de l'âme», disait Épicure. C'est en partant de cette idée que le philosophe et sociologue Frédéric Lenoir a décidé de proposer

des ateliers de philosophie dans les écoles primaires, comme une invitation à mieux se construire intérieurement mais aussi comme une réponse aux maux de notre société. Autour de thèmes existentiels tels que l'amour, la beauté, la mort, le temps ou la vérité, les enfants découvrent les vertus du débat d'idées, qui leur permettent d'évoluer dans leur pensée et leur rapport au monde. Pour les aider dans cette démarche, Frédéric Lenoir leur propose au préalable une « pratique de l'attention » ou méditation. Le fruit de cette aventure, menée pendant une année à travers le monde francophone – de Paris à Montréal, en passant par, Abidjan, Genève ou Pointe-à-Pitre – est à découvrir dans son dernier livre *Philosopher et méditer avec les enfants*. Face à l'enthousiasme rencontré tant auprès des enfants que des maîtres et des maîtresses, il a créé avec Martine Roussel-Adam, personnage actif dans le monde de l'éducation, la fondation SEVE (Savoir être et vivre ensemble) sous l'égide de la Fondation de France. En formant des animateurs – déjà plusieurs centaines en cours de formation! – qui pourront intervenir directement auprès des enseignants, son objectif est d'introduire les ateliers de philosophie dans toutes nos écoles primaires d'ici à dix ans. Un formidable pari sur l'avenir pour faire évoluer les consciences.

L'objectif des ateliers est d'argumenter autour d'une question existentielle, donc de rendre les enfants actifs dans un système scolaire qui les maintient la plupart du temps passifs. Comment sont-ils reçus par les enseignants?

Depuis 2013, des cours d'éducation morale et civique sont inscrits dans les programmes scolaires français de l'école primaire. Et depuis l'année dernière, on suggère aux enseignants d'y introduire des ateliers à visée philosophique. D'où mon idée de créer la fondation SEVE pour les former à cela. Certains enseignants, extrêmement favorables à faire évoluer les méthodes éducatives, accueillent les ateliers philo comme le prolongement naturel de ce qu'ils font déjà. D'autres, au

contraire, le vivent comme une révolution copernicienne! Le maître quitte sa posture classique: il passe de celui qui sait à celui qui accompagne, en accueillant ce que pensent les enfants et en les aidant à débattre ensemble. Si l'un d'entre eux tient des propos racistes, il ne s'agit pas de le contrer mais d'inciter le groupe à donner des arguments pour faire évoluer la réflexion. Toute parole devient légitime. On n'est plus dans le jugement mais dans la discussion. Ce qui permet aussi aux plus timides de se révéler.

Toute parole devient légitime. On n'est plus dans le jugement mais dans la discussion.

Quelle est votre méthode pour capter l'attention des enfants?

L'idée est de les mettre en cercle afin qu'ils ne s'attendent pas à recevoir un cours traditionnel. Dans cette posture de dialogue et d'échange, il s'agit de respec-

ter quelques règles: ne pas juger, ne pas se moquer, s'adresser à tous, ne pas répéter ce qui a déjà été dit, donner un argument et regarder son camarade quand on est en désaccord.

Les ateliers philo sont précédés d'une pratique de l'attention. Comment est-elle accueillie?

Au départ, je n'avais pas prévu de faire de la méditation avec les enfants. Mais quand j'ai vu à quel point ils étaient nerveux et manquaient d'attention, j'ai eu l'idée de les inviter à fermer les yeux, à être présents à leur respiration et à leurs sensations corporelles et, enfin, à ne pas s'accrocher à leurs pensées (on retrouve une série d'exemples sur le CD de méditation guidée proposé avec le livre, à suivre seul ou en classe). Les enfants étaient plus attentifs, plus présents et plus à l'écoute des autres. La méthode est tellement efficace que certains enseignants l'ont adoptée au quotidien, pour calmer les élèves sans passer par la punition, comme une forme d'autodiscipline. Et les deux tiers des enfants que j'ai suivis ont continué à faire de la méditation chez eux! Ils l'utilisent spontanément comme un outil de gestion émotionnelle.

Quelle a été la réponse des enfants aux grandes questions existentielles?

J'ai été surpris par la maturité de certains, qui tirent le groupe vers le haut et font progresser la réflexion. Par exemple, à la question: «*Qu'est-ce que le bonheur?*», l'un d'eux m'a répondu: «*C'est réaliser tous ses désirs*», alors qu'un d'autre a dit: «*Non, cela ne peut pas marcher car on veut toujours autre chose. Donc, on ne sera*